

CYCLE 2018-2019

Le Centre André Chastel propose un cycle de rencontres scientifiques dans des champs variés de l'histoire de l'art médiéval, moderne et contemporain. Chaque mois, conférences, tables rondes ou présentations d'ouvrage permettront de faire connaître au public les travaux les plus récents de ses membres, correspondants et doctorants.

Les rencontres du Centre André Chastel sont coordonnées par Karine Boulanger (CNRS), Catherine Gros (ministère de la Culture) et Thierry Laugée (Sorbonne Université), assistés de Grégoire Aslanoff (CNRS).

10 OCTOBRE 2018 | SALLE PERROT (2^e ÉTAGE)

Figures non figuratives : art pariétal paléolithique et kaléidoscope.

Par Arnaud Maillet et Romain Pigeaud (CReEAAH, CNRS, Rennes)

14 NOVEMBRE 2018 | SALLE PERROT (2^e ÉTAGE)

Nice, découverte touristique et artistique. Apologie de la nature à partir du XVIII^e siècle.

Par Marie Hérault et Hervé Brunon

12 DÉCEMBRE 2018 | SALLE PERROT (2^e ÉTAGE)

Esthétique et politique, l'impossible équation. La photographie sociale tchèque de l'entre-deux-guerres au regard du contexte transnational. Par Fedora Parkmann

16 JANVIER 2019 | SALLE INGRES (2^e ÉTAGE)

Où est l'y'Oba Idia (1504-1550) ? Trajectoires et valeurs entre objets et images.

Par Felicity Bodenstein

13 FÉVRIER 2019 | SALLE INGRES (2^e ÉTAGE)

La reprise de la vie artistique en Allemagne après 1945. Par Axelle Fariat

13 MARS 2019 | SALLE INGRES (2^e ÉTAGE)

Les rencontres léonines au XIX^e siècle : politique, histoire et image. Par Katie Hornstein

10 AVRIL 2019 | SALLE INGRES (2^e ÉTAGE)

Jouer avec le feu. La pyrotechnie au service du pouvoir. Par Gaëlle Lafage

15 MAI 2019 | SALLE INGRES (2^e ÉTAGE)

À propos du Prado : une histoire de l'architecture comme métaphore de régénération nationale.

Par Adrián Almoquera

12 JUIN 2018 | SALLE INGRES (2^e ÉTAGE)

Orient-Occident : regards croisés sur les monuments de Mistra. Présentation du projet de recherche.

Par Elisabeth Yota

Esthétique et politique, l'impossible équation

La photographie sociale tchèque
de l'entre-deux-guerres
au regard du contexte transnational



CENTRE CHASTEL



CENTRE ANDRÉ CHASTEL
Galerie Colbert, 2 rue Vivienne
75002 Paris
www.centrechastel.paris-sorbonne.fr



Le Centre André Chastel est une unité mixte de recherche en Histoire de l'art (UMR 8150) placée sous la tutelle du ministère de la Culture, du CNRS et de Sorbonne Université.

Esthétique et politique, l'impossible équation

La photographie sociale tchèque
de l'entre-deux-guerres
au regard du contexte transnational

MERCREDI
12 DÉCEMBRE 2018
À 18 H 30
GALERIE COLBERT
SALLE PERROT
(2^e ÉTAGE)
2 RUE VIVIENNE
75002 PARIS
ENTRÉE LIBRE

Durant l'entre-deux-guerres émerge dans plusieurs pays d'Europe un mouvement de photographie qui a tout du geste de protestation politique : ses acteurs, des photographes et intellectuels affiliés à des associations culturelles d'extrême gauche, conçoivent la photographie comme un moyen de dénoncer les injustices sociales, voire comme une arme de classe. Les membres du groupe de photographie sociale tchèque, qui comptent parmi les plus importants protagonistes de ce mouvement transnational aux côtés de leurs homologues allemands, soviétiques et français, développent une réflexion approfondie sur la manière de concilier la forme artistique et le contenu politique en photographie. À cette question qui préoccupe à la même époque tous les tenants du réalisme socialiste en Europe, aussi bien en photographie qu'en peinture ou en littérature, les Tchèques apportent des solutions originales.

Des penseurs marxistes tels que Lubomír Linhart, principal porte-parole du groupe de photographie sociale, et Karel Teige, critique et théoricien issu de l'avant-garde, s'inspirent de la production des photographes engagés tchèques, allemands, soviétiques et français pour élaborer un répertoire de formes photographiques susceptible de mettre en défaut l'image de presse et la photographie d'art « bourgeoises ». Contre le statisme supposé de celles-ci, qu'ils dénoncent comme « une simple reproduction de la réalité », ils préconisent un « réalisme dynamique » de l'image photographique. Le photographe engagé est invité à adopter un regard de classe et à saisir les forces sociales en tension, au moyen de solutions formelles telles que le contraste, la vue de détail ou le rythme. Leur discours n'est toutefois pas exempt de contradictions, puisqu'ils encouragent aussi bien la prise de vue documentaire, garante à leurs yeux d'objectivité et de lisibilité, que les expérimentations photographiques, qui rendent certes l'image plus attrayante, mais n'en facilitent pas la compréhension. Afin de saisir ces paradoxes, il importe d'examiner la manière dont les préconisations des théoriciens se traduisent dans les images et leurs usages, tout en les recoupant avec les discours et solutions formelles élaborés par leurs homologues étrangers.

En 1^{er} page :
Rudolf Kohn, Couverture de l'album
On veut jouer, vers 1933-1934,
tirages gélatino-argentiques collés
sur carton,
Prague, musée des Arts décoratifs.